

POLITIQUE

politique.union@sonapresse.com

Améliorer les performances du système de santé

CONFORMÉMENT à la volonté exprimée par le chef de l'État, le 19 octobre dernier, plusieurs experts se sont réunis, hier, au nord de Libreville, sous la présidence du ministre de la Santé, pour explorer les voies et moyens de permettre aux populations d'avoir accès aux soins de qualité.

J.KOMBILE.MOUSSAVOU
Libreville/Gabon

L'ESPOIR sera probablement de mise, au terme de la Task-force sur la santé qui s'est ouverte pour prendre fin hier, dans la commune d'Akanda, sous la présidence du ministre de la Santé, Max Limoukou.

Et pour cause, pendant plus d'une dizaine d'heures, professionnels

Améliorer, de manière significative, les performances et la gouvernance de notre système de santé et de protection sociale.

de la santé et experts du ministère de l'Économie, qui intègre également les Solidarités nationales, ont planché sur les voies et moyens d'améliorer, de manière significative, les performances et la gouvernance de notre système de santé et de protection sociale. De façon à améliorer l'accès et la qualité des soins, à déployer de manière pertinente et rationnelle le personnel dans les différentes structures sanitaires du pays, à assurer une formation continue du personnel, à garantir un approvisionnement régulier et permanent des hôpitaux, dispensaires, cases de santé en médicaments et autres produits pharmaceutiques, etc. Cette Task-force, faut-il le rappeler, est l'émanation de la volonté exprimée par le chef de l'État, Ali Bongo Ondimba, au cours de l'audience qu'il avait accordée, le 19 octobre dernier, au palais de la présidence de la République, au Premier ministre, Julien Nkoghe Bekale, qui était accompagné du ministre de la Santé, du ministre délégué auprès du ministre de l'Économie, Sosthène Ossoun-

gou Ndibangoye. Le numéro un gabonais avait, on s'en souvient, instruit ses interlocuteurs de tenir, dans des plus brefs délais, des assises sur la santé au terme desquelles, des propositions pertinentes devraient lui être soumises, dans la perspective de mettre un terme aux maux qui minent notre système de santé.

Ce, d'autant plus que, en dépit des investissements colossaux consentis, ces derniers temps, dans le secteur de la santé, par les pouvoirs publics, les usagers semblent ne pas trouver leur compte. Tant leurs récriminations et griefs à l'encontre du personnel médical semblent ne pas s'estomper. En instruisant le chef du gouvernement et le ministre de la Santé, Ali Bongo Ondimba entend ainsi mettre un terme aux souffrances qu'endurent les populations dans les différentes structures sanitaires du pays, du fait d'un certain nombre de dysfonctionnements. En tout cas, cet engagement du président de la République illustre à suffisance sa détermination à impulser une gouvernance de proximité, en mettant un accent particulier sur les actes. Dans cette optique, le 16 août dernier, à l'occasion de son discours à Nation, il avait interpellé le gouvernement sur la nécessité "de veiller et de faire en sorte que les choses bougent". D'autant que, avait-il relevé "en politique, une vision ne peut tenir que si elle repose sur des mesures concrètes".

Quoi qu'il en soit, les participants à la Task-force ont débattu autour de quatre thématiques: la gouvernance des centres hospitalo-universitaires (CHU), l'accès et l'offre de soins de qualité, le financement des CHU et le renforcement du dispositif de protection sociale. Au terme de leurs échanges, ils ont adopté un ensemble de recommandations à soumettre à l'Exécutif.



Le ministre de la Santé, Dr Max Limoukou (centre) ouvrant la Task-force.

La pertinence des thèmes

TOUTE la thématique retenue pour orienter la réflexion visant le renforcement des performances de notre système de santé, et l'efficacité de ses prestations sociales, rassemble tous les problèmes auxquels font face les populations dans ces secteurs.

ONDOUBA'NTSIBAH
Libreville/Gabon

UNE profonde réflexion sur la santé (en incluant la sécurité sociale) a été initiée, hier, au nord de Libreville. Ouvertes par le ministre de la Santé, Dr Max Limoukou, celle-ci réunit les cadres des ministères de la Santé et ceux du ministère de l'Économie, des Finances et des Solidarités nationales. Les deux départements assurent respectivement la tutelle des hôpitaux, et celle de la CNAMGS et de la CNSS.

L'objectif visé par ce tour de table est de recenser toutes les réformes à mettre en place afin d'améliorer l'accès et la qualité des soins dans les structures de santé, aussi bien les Centres hospitaliers universitaires (CHU) que les hôpitaux régionaux et autres établissements de seconde zone. La réflexion portera sur quatre thèmes : la gouvernance des CHU ; l'accès et l'offre de soins de qualité ; et le financement du dispositif de protection sociale.

Le moins que l'on puisse no-



Quelques participants lors des travaux.

ter c'est que les thèmes retenus ici ramassent l'ensemble de la problématique à l'origine de l'inadéquation entre les efforts multiformes déployés par l'État depuis des années, tant sur le plan financier, des équipements et des ressources humaines pour hisser les systèmes de santé aux exigences du moment, et le bas niveau des performances requises.

Ces thématiques devraient amener les participants à ces travaux

à chercher, entre autres : comment lutter contre la rupture des médicaments dans les hôpitaux ? Comment lutter contre la carence des personnels qualifiés ? Comment mettre fin aux mauvais comportements de certains personnels de santé à l'endroit des patients ? Que faire pour limiter les dettes de la CNAMGS vis-à-vis des structures sanitaires ? Et bien d'autres manquements qui plombent le secteur de la santé au Gabon.